

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Discours de bienvenue
de
M. Koïchiro Matsuura

Directeur général
de
l'Organisation des Nations Unies
pour l'éducation, la science et la culture
(UNESCO)

à la réunion du Groupe de travail sur l'Éducation pour tous

Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues,

C'est avec un grand plaisir qu'en tant qu'organisateur du Groupe de travail sur l'Education pour tous je vous souhaite à tous la bienvenue à l'UNESCO pour cette première réunion du groupe. Je tiens à vous assurer à la fois de la grande importance que l'UNESCO attache au processus de suivi de Dakar et de la détermination de l'UNESCO de s'acquitter de son mandat tel qu'il a été défini à Dakar. Ce mandat est à la fois un vote de confiance et un défi immense. Nous l'interprétons au sens de "leadership par le partenariat". Cela signifie que nous devons créer une synergie à partir de l'ensemble des opinions et perspectives différentes de tous les partenaires du processus de suivi tout en tenant compte, en tant qu'organisation intergouvernementale, du fait que les gouvernements sont la principale autorité du mouvement et en respectant aussi le message important délivré à Dakar, à savoir que le processus doit être mené par les pays à travers leur gouvernement, leurs ONG nationales et leur société civile.

L'engagement de l'UNESCO en faveur de l'Education pour tous s'est en fait traduit par des actions concrètes depuis que je suis entré à l'Organisation en novembre 1999, c'est-à-dire avant même le Forum mondial sur l'éducation de Dakar. Je suis sûr que vous êtes tous au courant du processus de réforme en cours à l'UNESCO et qui touche sa structure, ses programmes et sa gestion. Comme les autres organisations du système des Nations Unies, nous devons perdre du poids, ou réduire nos effectifs, et concentrer nos activités pour devenir plus efficaces et utiles. Si l'opération est évidemment douloureuse de bien des façons, je pense que le processus de réforme nous a donné l'occasion de repenser la façon dont l'Organisation dans son ensemble et le Secteur de l'éducation en particulier pouvaient accroître la vitalité et la crédibilité de l'UNESCO dans le domaine de l'éducation, et comment l'Organisation pouvait le mieux promouvoir l'Education pour tous compte tenu de ses capacités et ressources.

La structure d'ensemble de l'Organisation que nous oeuvrons à mettre en place est à la fois plus simple et plus circonscrite que celle que nous avons précédemment. Chaque partie de cette nouvelle structure, que ce soit un bureau régional, un bureau hors Siège, un institut de l'UNESCO ou les différents secteurs de programme de l'Organisation - à savoir communication et information, sciences sociales et humaines, sciences exactes et naturelles, culture et, bien sûr, éducation - tous doivent élaborer des programmes de travail qui répondent au besoin d'Education pour tous.

S'agissant plus particulièrement du Secteur de l'éducation, nous avons regroupé toutes les activités en cinq divisions : Politiques et stratégies éducatives ; Education de base ; Enseignement secondaire, technique et professionnel ; Enseignement supérieur ; Promotion de la qualité de l'éducation. L'importance particulière attachée à l'Education pour tous se traduit par la proposition qui a été faite d'augmenter le budget de l'éducation de base et de créer les deux nouvelles divisions transversales : Promotion de la qualité de l'éducation et Politiques et stratégies éducatives. De plus, les divisions Enseignement secondaire, technique et professionnel et Enseignement supérieur ont également été priées d'élaborer des programmes de travail qui appuient l'Education pour tous. La nouvelle structure du Secteur de l'éducation

et ses nouvelles dominantes nous permettront de nous concentrer sur l'Education pour tous dans toutes les divisions et par conséquent de comprendre et d'aborder holistiquement les problèmes d'éducation de base en tant que partie du système éducatif d'un pays et non pas séparément du reste du système.

Ce n'est pas non plus un hasard si le nouveau Directeur général adjoint pour l'éducation est la Directrice de la Division de l'éducation de base. Il s'agit de Mme Aïcha Bah-Diallo, qui est à mon côté aujourd'hui.

Avec votre permission, je saisirai cette occasion pour m'arrêter quelque temps sur quelqu'un qui m'a été particulièrement indispensable au cours de cette période de transition. Il s'agit de M. Jacques Hallak, notre actuel Sous-Directeur général pour l'éducation par intérim, qui se tient lui aussi à mon côté et qui m'aide depuis le début du mois de mai de cette année. Je vais bientôt désigner un nouveau Sous-Directeur général pour l'éducation qui aura pour rude tâche de succéder, à la direction du Secteur de l'éducation, à une personne connue pour sa capacité de travail et de détection des tâches, ainsi que pour son esprit de décision et son style de direction tourné vers l'action. Nombre d'entre vous connaissez Jacques et avez travaillé avec lui lorsqu'il occupait d'autres postes au sein du système de l'UNESCO. Vous savez donc aussi que Jacques est beaucoup plus que ce que je viens d'en dire. Les miracles qui se produisent où que Jacques se trouve n'ont pas seulement lieu parce qu'il travaille dur et excelle à remanier les choses et à les faire avancer. Ils n'ont pas seulement lieu du fait de sa longue expérience du terrain ou de sa connaissance et de sa compréhension intimes des questions en jeu ni même de sa connaissance profonde de l'UNESCO en tant qu'Organisation ainsi que de tous les autres interlocuteurs. Je pense que ces miracles se produisent en particulier du fait de sa vision et de sa sagesse, associées à son charisme personnel, à son enthousiasme et à son oeil pour les capacités humaines. Jacques sait amener chacun d'entre nous à donner ce qu'il a de meilleur.

Jacques, je vous suis très reconnaissant du soutien que vous avez apporté à l'UNESCO et à moi-même en ce moment crucial pour l'Organisation. J'espère que quand vous considérerez rétrospectivement cette expérience, vous vous direz que ce n'est pas en vain que vous lui avez consacré de votre temps précieux, maintenant que vous avez d'autres priorités urgentes dans votre vie. Soyez-en remercié.

Je vous remercie aussi d'avoir accepté de présider cette première réunion du Groupe de travail sur l'Education pour tous. Je tiens à souligner toute l'importance que j'attache à ce groupe en tant que mécanisme central informel chargé de mener à bien le processus de suivi de Dakar par la consultation et la mise en commun de données d'expériences entre professionnels. Comme vous vous en souvenez, il a été décidé à Dakar de ne pas créer de nouvelles structures permanentes de coordination de l'EPT. Ce Groupe de travail n'a donc pas pour mandat de superviser le suivi de Dakar ni de prendre des décisions à ce sujet. J'interprète plutôt le "leadership par le partenariat" confié à l'UNESCO comme signifiant que nous devons avoir des consultations techniques régulières entre partenaires pour que je puisse comprendre les différentes approches, perspectives et sensibilités des partenaires. Tel est l'objectif de notre première réunion. Ses travaux m'aideront non seulement à préparer la réunion du Groupe de pilotage de haut niveau, sur laquelle je reviendrai tout à l'heure, mais aussi à proposer des initiatives stratégiques conçues en connaissance de cause en vue du processus qui nous attend.

Le processus de suivi de Dakar est une tâche collective à tous les niveaux et passe par tous les mécanismes existants. Cependant, je considère qu'il est particulièrement important que ce Groupe de travail offre une instance d'examen actif des expériences concrètes au

niveau national telles qu'elles sont comprises par les gouvernements et groupes *nationaux*. Dans le processus de développement sous tous ses aspects, il importe que nous découvriions et comprenions les problèmes tels qu'ils sont vécus par les principaux intéressés. L'appropriation nationale est fonction du développement endogène. Nous devons définir nos stratégies et fixer notre rythme en vue d'une action locale, obéissant à une motivation nationale et déterminée sur le plan national. Ce sont les acteurs sur le terrain qui - étant issus du processus et vivant à l'intérieur de celui-ci - donneront sans doute le plus de réalisme à notre travail. Nous devons tous les écouter attentivement.

J'ai décidé de constituer le Groupe de travail en rassemblant des professionnels qui appartiennent à tous nos principaux partenaires dans les régions et pays, aux organismes internationaux de financement et d'assistance technique, notamment du système des Nations Unies, et aux ONG. Ce faisant, j'ai cherché à assurer une représentation Nord-Sud équilibrée car il est clair que l'essentiel de la responsabilité du processus de suivi de Dakar se situe au niveau national et que c'est un rôle de soutien et de catalyseur qui revient à la communauté internationale.

Vous avez été choisis en fonction de vos compétences professionnelles et de votre participation au processus d'EPT, non pas en tant que représentants élus de vos organisations. Comme je l'ai déjà dit, ceci est une réunion d'experts techniques. Nous devons tirer parti de la diversité propre à ce groupe et nous appuyer sur les points forts de chacun pour pouvoir instaurer un processus véritablement participatif orienté vers des objectifs et buts communs. Malgré le décor quelque peu formel de cette salle, l'esprit dans lequel cette réunion a été organisée est celui de *l'informel* - ou plutôt, comme certains disent maintenant, *d'informel structuré*. Je vous prie également tous, mes chers collègues, de laisser vos programmes de travail institutionnels au vestiaire et de donner votre avis librement et dans un esprit constructif.

Cette première réunion sera suivie d'autres que je convoquerai. Etant donné la nécessité d'associer tous les groupes partenaires, il a fallu que nous conciliions les considérations de nombres et de faisabilité dans la composition même de cette réunion. Nous avons dû adopter un principe de rotation qui permettra à des professionnels différents de contribuer aux débats de différentes réunions en même temps qu'il nous donnera des réunions pas trop lourdes et capables de parvenir à des résultats concrets. De surcroît, nous avons laissé à un grand nombre d'observateurs la possibilité de participer, et certains, installés dans la salle d'à côté, peuvent suivre nos débats par transmission vidéo. Il est cependant crucial que les personnes présentes à chaque réunion s'acquittent de leur responsabilité en en faisant largement connaître les apports et les résultats auprès de leurs mandants, de façon que nous puissions assurer une continuité, une mémoire institutionnelle et un progrès optimal sur le terrain.

Vous aurez tous reçu un exemplaire du programme. Vous imaginez bien que, avec un concept *multiple* comme l'Education pour tous, avec une initiative *globale* comme l'Education pour tous et avec un groupe aux intérêts aussi *diversifiés* que notre Groupe de travail, il a fallu beaucoup réfléchir pour élaborer un programme qui puisse embrasser le champ très large des contenus, les activités très étendues propres à ce domaine et les multiples partenaires nationaux, régionaux et internationaux. Il a fallu aussi trouver un équilibre entre, d'une part, constituer un cadre commun de connaissance et de compréhension de ce qui se passe dans les régions, pays et diverses organisations sur le plan des activités concrètes d'après Dakar et, d'autre part, recenser les grands domaines de préoccupation essentiels qui méritent une attention particulière pour mettre en forme le processus d'Education pour tous dans l'avenir immédiat.

C'est la raison pour laquelle vous entendrez aujourd'hui un grand nombre de participants dire ce qui se passe sur le terrain et comment certaines initiatives ont été éventuellement renforcées, modifiées ou encore influencées de toute autre manière par les résultats du Forum mondial sur l'éducation de Dakar. Au cours de ces interventions et des débats qui s'ensuivront, vous allez sans doute aborder, notamment, les trois grands thèmes qui ont été retenus pour le débat en profondeur de demain :

- Le premier a trait à la nécessité où se trouvent les pays d'élaborer des plans d'action en vue de l'Education pour tous. L'UNESCO a mis au point à cette fin des principes directeurs conformes à l'engagement et au devoir de la communauté internationale et du système des Nations Unies d'appuyer le processus d'EPT. Vous examinerez aussi comment des plans d'action conçus au niveau national peuvent être reliés à d'autres plans, stratégies et cadres d'action.
- La deuxième question est liée à ce qu'on appelle l'initiative mondiale, ou encore à la meilleure façon pour la communauté internationale de soutenir les efforts d'Education pour tous en termes de mobilisation des ressources. L'UNESCO présentera ses activités en cours dans ce domaine et jouera un rôle de mobilisateur du financement international.
- La troisième question est de savoir quel est le meilleur moyen de suivre, sur les plans national, régional et international, le processus d'Education pour tous. Vous examinerez la question de la fonction d'observatoire de l'UNESCO et la nécessité d'une coopération étroite à tous les niveaux à cet égard.

Il y a bien sûr bien d'autres questions qui mériteraient aussi qu'on leur consacre beaucoup de temps. Cette première réunion peut servir à les recenser, pour les reprendre éventuellement plus tard. Si nous avons retenu les questions que j'ai mentionnées, c'est en raison de leurs implications pour l'ensemble du processus et de la nécessité de parvenir à un accord sur des plans, stratégies et systèmes appropriés à un stade aussi précoce que possible du processus. Il convient donc que vous attachiez une grande importance au travail de réflexion qui vous est demandé dans les petits groupes thématiques de demain après-midi, qui peuvent aboutir à des propositions plus spécifiques dans ces domaines.

Les travaux de la réunion et les recommandations des groupes thématiques seront utilisés de différentes manières pour promouvoir le processus d'Education pour tous. L'une de celles-ci sera bien sûr votre travail dans votre propre organisation. Une autre consistera à aider à élaborer l'ordre du jour du groupe informel et flexible de haut niveau que je suis en train de créer sous mon autorité directe. Le but de ce groupe de haut niveau - qui comme son nom l'indique, sera composé de personnalités du plus haut niveau sur les plans national, régional et international - est d'assurer l'exécution des engagements pris en faveur du processus d'Education pour tous dans les pays, régions et organisations internationales. J'espère que nous parviendrons à établir une relation très féconde entre les activités du groupe qui auront lieu ici et celles du groupe de pilotage de haut niveau, qui devrait tenir sa première réunion en mars de l'année prochaine.

Nous souhaitons tous que des étapes positives soient franchies vers les buts et objectifs de l'Education pour tous et vers les autres cibles relatives à la réduction de la pauvreté d'ici à 2015. Je pense que nous pouvons effectivement accomplir des progrès véritables dans ce sens même si les difficultés qui nous attendent ne sont pas minces. Je me fonde en cela sur plusieurs considérations :

- Il existe un *accord* profond au sein de la communauté internationale quant à ce qu'il y a à faire.
- Nous avons une bonne *connaissance* des moyens d'y parvenir.
- Nous avons aussi les moyens *d'agir*, à condition de décider de les utiliser.

Mais nous devons entretenir la volonté politique qui s'est manifestée à Dakar en avril et lors d'autres réunions politiques de haut niveau, par exemple dans le contexte du G8. Nous devons maintenir ces objectifs en bonne place dans nos divers ordres du jour internationaux, régionaux et nationaux. Nous devons aussi oeuvrer conjointement à traduire cette volonté politique et cet engagement en initiatives de nature à transformer l'existence de ceux qui en ont le plus besoin : les enfants, les femmes, les pauvres, les marginalisés et les exclus.

C'est ce qui doit être au coeur de l'Education pour tous.

Telle est la raison de votre présence ici. Vous êtes ici pour faire en sorte que l'Education pour tous reste une idée-force des efforts nationaux, régionaux et internationaux de développement. Vous êtes ici pour contribuer à faire progresser les choses conjointement.

Mesdames et Messieurs,

Pendant plus d'un demi-siècle, nous avons débattu du droit de l'enfant à une éducation gratuite. Pendant des décennies, nous avons débattu des inégalités planétaires, des clivages Nord-Sud et de la division entre les riches et les pauvres. Il ne faut pas que nous nous contentions de continuer de parler. Ce que la présente réunion a de bon, c'est qu'elle rassemble des représentants qualifiés de la réflexion comme de l'action, de la politique comme de la pratique. Ce sera à mes yeux une priorité particulière que d'assurer le même équilibre lorsque je constituerai mon groupe de pilotage de haut niveau. Etablissons un lien entre la réflexion et l'action. Jetons ensemble un pont entre la politique et la pratique.

Je suis fermement convaincu qu'il n'est pas justifiable de laisser une nouvelle décennie s'écouler si c'est pour s'apercevoir à la fin qu'il n'y a pas grand-chose de changé pour ceux qui ont le plus besoin d'un changement. Nous devons trouver ensemble le meilleur moyen d'avancer. Nous devons dépasser les différences. Et c'est vous qui devez faire en sorte que cela arrive. Pas seulement aujourd'hui, demain ni après-demain. Mais en tant que partenaires au sens plein du terme d'un processus qui sera contrôlé et mesuré à l'aune des buts et objectifs de 2015. Et, ce qui est peut-être encore plus important, qui sera mesuré en fonction de la nécessité de prouver à l'avenir que le monde a bel et bien une conscience, que nous sommes bel et bien capables de mettre de côté nos intérêts égoïstes, et bel et bien capables de mettre notre sagesse et notre savoir au service du développement de ceux qui en ont le plus besoin.

Chers Collègues,

Je souhaite que vous fassiez une utilisation très féconde de votre temps pendant les trois jours à venir. J'attends avec un vif intérêt les résultats de cette réunion. Je ferai de mon mieux pour qu'une suite soit donnée à ces résultats dans notre cadre institutionnel de l'UNESCO et dans le contexte du groupe de pilotage de haut niveau.

Je vous remercie de votre attention.